

**Zeitschrift:** Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique  
**Herausgeber:** Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique  
**Band:** - (2000)  
**Heft:** 46

**Artikel:** Dossier la forêt : "la diversité, c'est la sécurité"  
**Autor:** Preti, Véronique  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-971472>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 26.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# «La diversité, c'est la sécurité»

PAR VÉRONIQUE PRETI  
PHOTO UNIVERSITÉ DE BÂLE

Christian Körner, professeur à l'Institut de botanique de l'Université de Bâle, se consacre depuis des années déjà à l'étude du développement des forêts en Suisse.

**HORIZONS:** «L'arbre cache la forêt», dit-on. La science a-t-elle un problème à ce sujet ?

**CH. KÖRNER:** Oui, je pense. Bien sûr, on peut planter des arbres isolément, même les faire pousser dans des pots lorsqu'ils sont encore jeunes avec un objectif de recherche. C'est une méthode très répandue, néanmoins absolument inadaptée si l'on souhaite apprendre quelque chose sur la forêt. La forêt est pour ainsi dire un surorganisme dans lequel chaque élément dépend de l'autre. Sans les champignons de racine naturels, sans voisins, sans fluctuations naturelles du climat, planté dans une terre de jardin enrichie d'engrais, un jeune arbre se comportera comme un légume. Pour comprendre la forêt, il faut tenir compte de l'«écosystème forêt».

**La forêt d'Amazonie est considérée comme le poumon de la terre. Et les forêts suisses ?**

L'image du poumon est trompeuse, car un poumon consomme de l'oxygène alors que la forêt produit de l'oxygène par le biais de la photosynthèse. Cet oxygène s'épuise si on laisse pourrir le bois ou si on le brûle. C'est la raison pour laquelle la forêt ne fonctionne pas comme producteur d'oxygène à long terme. La vraie utilité de la forêt est de livrer une matière première reproductible qui est le bois. Les forêts protègent le sol contre l'érosion, régulent les réserves hydrologiques et surtout, emmagasinent davantage de carbone dans leur biomasse que toute autre végétation. En Suisse, la forêt protège en outre contre les avalanches, les éboulements et les coulées de boues et de pierres.

**Quels sont les facteurs qui modifient la forêt ?**

L'essence de la vie est le changement. La stagnation signifie la mort. Les forêts changent continuellement selon leur propre impulsion mais aussi sous l'influence du garde forestier.

Mais, depuis peu, la nourriture dont dispose la forêt est en train de changer, ce qui la trouble considérablement. Depuis quelques décennies, on constate que de l'engrais azoté, produit lors du processus de combustion des matières fossiles qui libère en même temps d'énormes quantités de gaz carbonique – la matière première de la photosynthèse –, tombe avec la pluie. Toutes les autres substances dont les plantes ont besoin pour vivre ne tombent hélas pas avec la pluie. Les forêts de la planète sont donc confrontées à une énorme modification au niveau diététique. Selon les types de sol, ce processus peut ne pas modifier ou déstabiliser la forêt. C'est surtout la concentration mondiale de CO<sub>2</sub> (gaz carbonique) dans l'air qui présente une situation nouvelle pour les arbres. Nous essayons en ce moment de comprendre l'influence de l'augmentation du CO<sub>2</sub> sur la forêt.

**Comment se présente l'avenir des forêts en Suisse ?**

«Les» forêts n'existent pas, malheureusement. Elles se trouvent sur des sols très différents, ce qui ne permet pas de tirer des généralités. Nous ne tombons pas tous ensemble malades! Chaque morceau de forêt a sa propre vie. Mais je pense qu'en gros, l'augmentation du gaz carbonique ne touchera pas les différentes espèces d'arbres de la même manière, ce qui modifiera la composition des forêts et en partie aussi leur stabilité. La concentration en CO<sub>2</sub> dans l'air réchauffe le climat et produit automatiquement des tempêtes. En même temps, l'augmentation en gaz carbonique «gorge» les arbres en CO<sub>2</sub> et les rend probablement plus raides. En hiver, ce seront plutôt les sapins et les épicéas à feuilles persistantes qui seront touchés. Dans les monocultures, tout est à bimé, mais pas dans les forêts diversifiées et aux espèces variées. La diversité est toujours une sorte de sécurité, dans la forêt aussi. ■

Pour Christian Körner, chaque morceau de forêt a sa propre vie.